

Document 1: Étude paratextuelle de L'enfant de sable

La paratextualité est l'ensemble des relations d'un texte littéraire avec son paratexte. C'est le type « constitué par la relation, généralement moins explicite et plus distante, que, dans l'ensemble formé par une oeuvre littéraire, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on peut guère nommer que son paratexte...

Le paratexte est les éléments extérieurs qui entourent le texte. Le Dictionnaire du littéraire présente la définition suivante : « Le péri-texte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographique et iconographiques qui le constituent. Cette catégorie comprend donc les titres, les sous-titres, préfaces, dédicaces, exergues, postfaces, notes infrapaginales, commentaires de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques, tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur, voire du diffuseur. Elle matérialise l'usage social du texte, dont elle oriente la réception. »

Le paratexte que le lecteur découvre au premier abord, lui permet d'avoir des présuppositions concernant le sens de l'oeuvre et de son contenu. Il peut être le fil conducteur qui amène à une meilleure compréhension du texte. Les éléments paratextuels peuvent aider le lecteur dans l'explication du contenu du texte.

Cette relation entre l'auteur, le texte et le lecteur peut être défini par un autre concept : le pacte ou le contrat de lecture. « Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus particulièrement au public. ».

Le contrat de lecture permet au lecteur de former des hypothèses qui seront niées ou confirmées au cours ou après la lecture.

Etude de la couverture :

a. La première de couverture :

La première de couverture de L'enfant de sable est sobre et simple, elle est encadrée tout autour d'un trait rouge. Elle porte en haut, en petits caractères noirs et majuscules, le nom de l'auteur : Tahar Ben Jelloun. Juste dessous, se trouve le titre : L'enfant de sable, écrit en caractères plus importants que ceux du nom de l'auteur. Au dessous du titre, nous lisons le genre : roman, en petits caractères noirs et majuscules. Plus bas, la maison d'édition : Editions du Seuil, écrite en noir avec des majuscules, en petits caractères comme ceux du nom de l'auteur et le genre.

La première de couverture d'une oeuvre fournit généralement les premières informations sur le genre et le contenu, notamment le titre, élément frappant qui attire le lecteur, et qui donne des indications significatives pouvant être un résumé d'une ou de toutes les parties lorsqu'il s'agit d'une oeuvre fragmentée.



Le titre :

Le premier élément paratextuel est le titre général, le titre de l'oeuvre qui figure sur la première de couverture.

Avant de passer à l'analyse du titre, il semble intéressant de présenter une courte définition par rapport à la notion du « titre » :

« On appelle communément « titre » l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu. Élément central du périphrase, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances : il est alors une synecdoque de son contenu (comme dans des bibliographies) »

Gérard Genette distingue quatre types de titre :

- ✓ Les titres thématiques qui désignent le contenu du texte, c'est-à-dire le thème.
- ✓ Les titres rhématiques qui donnent des informations sur la forme du texte, généralement ils indiquent le genre.
- ✓ Les titres mixtes qui comportent à la fois un élément thématique et un élément rhématique.
- ✓ Les titres neutres qui ne sont ni thématiques ni rhématiques, ils désignent souvent les romans dont les titres sont réduites au nom du personnage principal.

Le titre général *L'enfant de sable* suscite d'emblée dans notre esprit un ensemble de questions: Pourquoi *L'enfant de sable* ? S'agit-il d'un écho au titre bourgeois *Le livre de sable* ?

S'agit-il d'une histoire infinie comme le sable qui n'a ni de commencement ni de fin ? Il se peut que ce titre soit une référence au *Livre de sable* de Jorge Luis Borges.

Toutes ces questions diffèrent d'un lecteur à l'autre selon les connaissances, la culture, l'interprétation subjective, l'érudition, etc.

On constate que *L'enfant de sable* est un titre thématique, autrement dit, il indique le contenu du texte, et cela par « une synecdoque généralisante qui sera, si l'on veut un hommage à l'importance du thème dans le « contenu » d'une oeuvre qu'elle soit d'ordre narratif, dramatique ou discursif ». Ce titre nous renvoie directement au thème du roman, parce qu'il s'agit effectivement d'une histoire sans fin, histoire de cet enfant dont les traces se dissipent dans les sables du désert.

b. La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est encadrée comme la première par un trait rouge . En haut, se trouve une photo de l'auteur en noir et blanc, à gauche.

Sur le côté droit, en petits caractères noirs, le titre du roman. Juste dessous, nous lisons un extrait du texte.

c. Le dos de couverture :

Selon Genette, le dos de couverture « porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage. ». Dans ce cas il porte verticalement, en haut le nom de l'auteur Tahar Ben Jelloun, écrit tout en majuscule. En suite, en petits

caractères, le titre de l'oeuvre L'enfant de sable. En bas, le nom de la maison d'édition Seuil, en caractères moins importants que ceux du titre et du nom de l'auteur.

d. Les intertitres :

Le titre n'apparaît pas seulement sur la couverture, mais il peut également figurer à l'intérieur de l'oeuvre, ce qu'appelle Genette « intertitre » ou « titre intérieur ». D'après ce théoricien « l'intertitre est le titre d'une section de livre : parties, chapitres, paragraphes d'un texte unitaire, ou poèmes, nouvelles, essais constitutifs d'un recueil. »

L'enfant de sable comprend dix-neuf chapitres, donc dix-neuf intertitres :

- Homme
- La porte du jeudi
- La porte du vendredi
- La porte du samedi
- Bab El Had
- La porte oubliée
- La porte emmurée
- Rebelle à toute demeure
- Bâtir un visage comme on élève une maison
- Le conteur dévoré par ses phrases
- L'homme aux seins de femme
- La femme à la barbe mal rasée
- Une nuit sans issue
- Salem
- Amar
- Fatouma
- Le troubadour aveugle
- La nuit andalouse
- La porte des sables

Ces intertitres sont thématiques, car ils ont une relation directe avec le contenu. Chaque intertitre désigne le sujet de chaque chapitre, exceptant Salem, Amar et Fatouma, qui sont des intertitres neutres parce qu'ils sont réduits aux noms des conteurs qui proposent une fin pour l'histoire d'Ahmed-Zahra.

e. Autres éléments paratextuels :

Nous soulignons une note de bas de page où l'auteur mentionne la référence du verset qu'il a cité (sourate des femmes, IV, 11-12)

Tous ces éléments paratextuels que nous avons relevé donnent des présuppositions quant au contenu et au sens du roman. Ils apportent des indications qui peuvent être essentiels pour saisir la forme et le thème du texte. Le paratexte est donc le seuil du livre.